

«Private Art Kirchberg»

L'autre écrin de l'art

Si l'art nous est familier par nos visites dans les musées, c'est une découverte particulière qui était proposée au public ce samedi. Le Kirchberg, terre de bureaux, synonyme d'économie et de travail, a décidé de devenir, le temps d'une journée, un lieu de rencontre ouvert au tout public.

■ Les bureaux de douze sociétés ont ouvert exceptionnellement leurs portes à l'occasion de la première édition de *Private Art Kirchberg*.

La majorité des sociétés sont proches de la philosophie adoptée par la Deka Bank: «Celui qui enferme l'art au musée ne doit pas s'étonner s'il s'empoussière. L'art se doit d'être là où nous vivons et travaillons. Ceci pour nous montrer au quotidien que le monde est plus que l'extrait que nous en voyons chaque jour». L'idée fédératrice de la journée est résumée: sortir l'art des lieux habituels, le faire partager, visuellement et socialement, aux employés et clients.

Associé à des types de collections complètement différentes quant à leur contenu, il fut donné aux visiteurs la possibilité d'entamer une découverte allant de la photographie contemporaine chez Clearstream ou Arend & Medernach à la collection très *pop art*



La collection de la Deutsche Bank

(Photo: Pierre Matgé)

de Kneip en passant par une collection d'art contemporain représentative de la création de ces vingt dernières années en Europe à la BEI ou le concept des travaux sur papier de la LBLux.

La collection de la Deutsche Bank, constitué pour son ouverture en 1991, constitue la première collection du Kirchberg qui intègre parfaitement art et architecture. «L'architecture, mère des arts» guide la planification de la Fortis Banque qui, outre sa collection intégrant à merveille les espaces de bureaux, s'est dotée d'un jardin réalisé par Jacques Wirtz. En parfait analyste des données architectoniques, Felix Rheinold prend

lui le parti d'une végétation reproduite sur du verre pour la Deka Bank. Citons encore le site de HVB qui outre le fait de s'être entouré de grands noms de l'architecture et de l'art contemporains est surtout parvenu au dialogue – presque parfait – entre l'architecture de Richard Meier, la sculpture de Frank Stella, la fresque monumentale du peintre luxembourgeois Michel Majerus et l'ensemble de la collection d'art contemporain. Un autre peintre luxembourgeois, Fernand Bertemes a répondu également de son art sur des fresques monumentales du centre de recherche Henri Tudor.

■ Séverine Zimmer